

Reconnaissance au bon frère Didace

MONSIEUR Siméon Bruneau, âgé de 67 ans, cultivateur, demeurant à Sainte-Euphémie, comté de Montmagny, s'étant brisé un bras en trois endroits, vers les premiers jours de décembre 1907, vint me voir à Québec pour se recommander aux prières de la communauté et demander sa guérison.

Je lui remis deux images du Frère Didace et lui prescrivis une neuvaine à ce bon serviteur de Dieu. Monsieur Siméon Bruneau est revenu me voir aujourd'hui même et il m'a raconté ce qui suit dont il atteste la vérité par sa signature.

Il fit la neuvaine prescrite et porta sur lui l'image du bon Frère continuellement. Or, à la fin de la neuvaine il ne souffrait plus de son bras, mais n'osait pas encore s'en servir ; dix jours plus tard il reprit son ouvrage, sans en ressentir aucun mal. Ses connaissances le détournaient de travailler, le trouvant imprudent de reprendre si vite l'ouvrage, mais M. Bruneau se trouvait bien de son bras, si bien que depuis ce temps il a continué à travailler sans éprouver jamais aucune douleur à son bras autrefois malade.

Sa guérison frappa si vivement ceux qui la connurent que tous voulaient posséder les précieuses images du bon Frère Didace et de fait les deux images possédées par M. Siméon Bruneau passèrent par plusieurs mains et aujourd'hui M. Bruneau m'en réclame d'autres, car il ne peut plus recouvrer les deux que je lui avais données ; ceux qui les ont veulent absolument les garder.

M. Siméon Bruneau aurait voulu me donner plus tôt ces détails, mais n'ayant pu m'écrire, il attendit l'occasion de venir me voir ; ce qu'il a fait en ce jour, 29 juin 1908.

Il a bien voulu signer avec moi ce récit après que je lui en eus fait lecture, me déclarant que c'était bien là sa pensée et l'expression de sa reconnaissance.

Signé : Fr. ODORIC-M.,

O. F. M.

SIMÉON BRUNEAU